

JEUNESSE ET CYBERCRIMINALITE AU BENIN : CAS DE LA VILLE DE PORTO-NOVO

Richard Codjo AKODANDE HONMA

*Laboratoire de Recherche Rétrospective-Afrique (LabRA) /
Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin
rakodande@gmail.com*

Résumé

La Cybercriminalité est un phénomène qui fait l'actualité depuis quelques années. Ce phénomène expose une crise profonde des valeurs dans les différents pays au monde en particulier au Bénin. Cette étude vise à analyser les facteurs et les impacts socio-économiques de la cybercriminalité dans la ville de Porto-Novo. La démarche adoptée dans le cadre du traitement des données est celle des synthèses faites par rubriques. Ces rubriques concernent les résultats de l'enquête de terrain et les informations recueillies des sources écrites et orales.

Le premier cas d'escroquerie découvert au Bénin remonte à l'année 1997. Le phénomène a refait son apparition dans les années 2000 suite à la migration de cybercriminels du Nigeria vers les villes béninoises de la frontière Sèmè-Kraké, située à quelques kilomètres de la ville de Porto-Novo. En effet, favorisé par des vulnérabilités telles que le sous-emploi et le chômage des jeunes, la dépravation des mœurs, le manque d'encadrement des élèves et étudiants par les parents et la crise économique au Bénin, le fléau s'est progressivement implanté. Les stratégies d'arnaques vont de la vente de biens matériels, des propositions de dons, des services tels que les prêts bancaires, du chantage en ligne ou encore des rencontres amoureuses en ligne qui tournent à l'escroquerie. La cybercriminalité a des impacts socio-économiques dans la ville de Porto-Novo. Des « Gay-Man » auparavant élèves, étudiants et autres ont très tôt mis fin à leur formation pour se consacrer à la cybercriminalité qui est une activité très rentable pour eux.

Mots-clés : *bénin, porto-novo, cybercriminalité, jeunesse, gay-man*

Abstract

Cybercrime is a phenomenon that has been in the news for several years. This phenomenon exposes a deep crisis of values in the various countries of the world, particularly in Benin. This study aims to analyze the socio-economic factors and impacts of cybercrime in the city of Porto-Novo.

The approach adopted in the context of data processing is that of summaries made by headings. These headings concern the results of the field survey and the information gathered from written and oral sources. The first case of fraud discovered in Benin dates back to 1997. The phenomenon reappeared in the 2000s following the migration of cybercriminals from Nigeria to the Beninese towns of the Sèmè-Kraké border, located a few kilometers from the city of Porto Novo. Indeed, favored by vulnerabilities such as underemployment and youth unemployment, depravity of morals, lack of supervision of pupils and students by parents and the economic crisis in Benin, the scourge has gradually taken hold. . Scam strategies range from the sale of material goods, donation proposals, services such as bank loans, online blackmail or even online dating that turns into a scam. Cybercrime has socio-economic impacts in the city of Porto-Novo.

“Gay-Man” who were previously pupils, students and others ended their training very early on to devote themselves to cybercrime, which is a very profitable activity for them.

Keywords: Benin, Porto-Novo, cybercrime, youth, Gay-Man

Introduction

Au cours de la dernière décennie, le continent africain a connu de grandes réalisations dans la mise en place des infrastructures nécessaires aux technologies de l'information et de la communication (TIC) et un accès croissant et largement répandu d'Internet à haut débits. De moins de 5 % en 2007, la pénétration d'internet a atteint 28 % en 2015. Pour combler l'écart entre l'Afrique et le reste du monde, si le taux de croissance actuel est soutenu, l'Afrique devrait avoir des taux d'accès comparables à ceux des pays développés d'ici la prochaine décennie (STC-CICT, 2016 : 2).

L'utilisation des TIC, en particulier internet, est devenue une question d'importance stratégique pour les pays. Un internet libre, ouvert et sécurisé représente un moteur de croissance économique et du développement social qui facilite la communication, l'innovation, la recherche scientifique et la transformation des entreprises. Cependant, l'importante croissance d'internet a également conduit à de nouveaux défis pour la communauté mondiale. Plus nos sociétés sont interconnectées plus nous devenons vulnérables aux menaces cybernétiques d'où la nécessité de veiller à ce que la sécurité de nos infrastructures critiques soit constamment améliorée afin de maintenir leur intégrité et leur fiabilité ainsi que la confiance des utilisateurs (STC-CICT, 2016 : 5).

La croissance rapide de l'internet a également créé de nouvelles opportunités pour commettre des activités de cybercriminalité à grande échelle, qui sont due essentiellement à l'exploitation des vulnérabilités inhérentes d'une technologie en constante évolution. Comme les pays Africains ont de plus en plus accès à internet haut débit, les questions liées à la cyber sécurité et à la cybercriminalité se posent et il est nécessaire de veiller à ce que les citoyens, les gouvernements et les entreprises soient protégés (Cissé, 2011 : 25).

La cybercriminalité est une maladie de la société de l'information qui préjudicie aux intérêts des consommateurs et des commerçants dans le commerce électronique. En outre, elle constitue une menace très sérieuse à la stabilité de l'ensemble du système financier international étant donné

le risque systémique lié notamment aux opérations de blanchiment de l'argent électronique et au financement du terrorisme. Enfin, la cybercriminalité est une menace grave pour les libertés notamment lorsqu'elle s'attaque aux bases de données à caractère personnel ou aux catégories vulnérables (pédopornographie, proxénétisme, traite des enfants et des femmes etc.) (Chawki, 2006 : 28). La cybercriminalité est aujourd'hui l'une des formes de criminalité qui connaît la plus forte croissance tant au niveau national, qu'international. Les chiffres en la matière sont d'ailleurs particulièrement éloquentes : en 2012, près d'une entreprise française sur deux déclarait avoir été victime d'attaques informatiques au cours des 12 derniers mois, contre 29 % en 2009 (Day, 2014 :2).

En effet, ce phénomène expose une crise profonde des valeurs dans les différents pays au monde en particulier au Bénin. Il vient aussi s'ajouter aux nombreux vices et déviances sociaux qui participent au bouleversement des institutions sociales. Dans la ville de Porto-Novo, comme c'est le cas dans quatre autres villes du Bénin, les cybercriminels sont communément appelés « *gay-man* ». Cette appellation est partie du phénomène d'escroquerie entretenue sur internet par des jeunes qui se faisaient passer pour des homosexuels, dans l'unique but d'appâter puis de soutirer de l'argent à des personnes de la même orientation sexuelle que celle prétendue. Dans le rang des victimes de cette pratique, on dénombre les occidentaux, les personnes âgées, les retraités, les personnes détenant une assez grande fortune, etc.

La cybercriminalité résulte-t-elle d'une démission de la société sur le plan de la promotion des valeurs ou tout simplement est-elle une conséquence des progrès techniques ou de la mondialisation ? En effet, le phénomène mérite de profondes réflexions de la part de la communauté scientifique. Pour ce qui nous concerne, dans la présente publication, nous proposons de mettre en exergue les facteurs socio-économiques qui peuvent servir d'approche explicative du phénomène de la cybercriminalité.

- **localisation du cadre d'étude**

Située au sud du Bénin à 30 km de Cotonou, la ville de Porto-Novo est localisée entre 6°27' et 6°32' latitude Nord et 2°35' et 2°39' longitude Est. Elle est limitée : au nord par les communes d'Akpro-Missérétié, d'Avrankou et d'Adjarra ; au sud par la commune de Sèmè-Podji ; à l'est par la commune d'Adjarra ; et à l'ouest par la commune des Aguégus. La ville de Porto-Novo est subdivisée en cinq arrondissements et couvre

une superficie de 110 km². Elle compte 263 616 habitants et le taux d'accroissement annuel de la population est de 2,3%. (INSAE, 2013 : 6).

I. sources et approche méthodologique

Ce point met en relief la méthodologie adoptée dans la collecte, le traitement et l'analyse des données recueillies pour la matérialisation de cette étude.

1.1 les documents d'archives

La recherche documentaire a constitué une tâche essentielle dans la collecte des informations. Cette recherche a été faite en novembre 2021 dans les centres ci-après :

- le centre de documentation de la FASHS ;
- la bibliothèque nationale ;
- l'internet.

En effet, les différentes sources écrites consultées ont permis de prendre connaissance de l'évolution du phénomène dans le temps et dans l'espace. Ces sources écrites ont été d'une importance capitale, car elles ont permis de disposer de riches informations ayant servi à enrichir la problématique. Ces informations sont dépouillées selon les thématiques, de manière à identifier les tendances et la représentation collective relative à tel ou tel aspect du sujet.

1.2. Sources orales

Compte tenu de l'importance de la thématique et du fait qu'elle soit d'actualité ces dernières années, des sources orales ont été interrogées afin de recueillir des informations spécifiques sur la cybercriminalité dans la ville de Porto-Novo. Compte tenu de l'importance numérique de notre population d'étude, nous avons opté pour un procédé d'échantillonnage par choix raisonné et de boule de neige. Il s'agit d'une étude qualitative basée essentiellement sur des entretiens avec un choix raisonné sur un échantillon assez représentatif de notre population d'étude. Donc, il n'y a pas un effectif déterminé de personnes à interviewer. Nous avons eu des entretiens avec notre population cible composée d'étudiants (27), d'élèves (15), parents d'élèves/étudiants (05), gérants et promoteurs de cybercafés (03), de fonctionnaires de police (02) et de personnes ressources (05) jusqu'à un seuil de saturation.

Par ailleurs, il faut dire que le niveau des jeunes élèves et étudiants est compris entre la classe de 3^{ème} et le BAC+3 et leur âge est compris entre 14 et 30 ans.

Ces enquêtes orales ont été réalisées de novembre à décembre 2021. Elles ont permis d'avoir de riches éléments d'appréciation de ces sources orales sur la cybercriminalité au Bénin en général et dans la ville de Porto-Novo en particulier.

Dès lors qu'ont été centralisées les différentes informations issues de ces sources, il a été adopté une approche méthodologique de traitement et d'analyse qu'il est nécessaire de rappeler.

1.3 approche méthodologique

La démarche adoptée dans le cadre du traitement des données est celle des synthèses faites par rubriques. Ces rubriques concernent les résultats de l'enquête de terrain et les informations recueillies des sources écrites. Ensuite, nous sommes passés à la confrontation et à la synthèse des différentes informations.

1.3.1 outils et techniques de collecte des données de terrain

La présente étude à une dimension fortement qualitative et renvoi à l'usage des techniques et des outils de collecte appropriés. Ainsi, la collecte des données empiriques sur le terrain d'étude s'est faite à travers une étude documentaire, entretiens individuels et de groupe et l'observation directe.

Les exigences de ce sujet de recherche renvoi à certaines données repérables à travers des sources écrites. Elles ont permis la confrontation avec les données orales pour mieux s'assurer de la validité et de meilleure exploitation des informations collectées.

Dans le cadre de la collecte des données empiriques, de l'entretien en tant que technique de collecte de données dans l'étude qualitative a été utilisée. Dans le souci de parfaire le processus de collecte de ces données, sont mis à profits des entretiens individuels et ceux de groupe. C'est à cette technique que nous avons appris les représentations autour de la cybercriminalité. A cette technique c'est associer l'outil correspondant qui est le guide d'entretien composé des thèmes principaux et secondaires à aborder au cours de l'entretien.

Le guide d'entretien a servi de support pour conduire à bien l'enquête. Cet outil a également permis de recueillir les données recherchées

importantes pour l'étude. Nous avons préféré l'entretien semi directif parce qu'il offrait non seulement la souplesse d'aborder tous les points et aspects quel que soit l'ordre, mais il laissait une certaine liberté aux personnes interviewées. Enfin, deux entretiens de groupes ont été organisés afin d'approfondir certains aspects de la cybercriminalité dans la ville de Porto-Novo.

L'observation directe a été aussi mise à contribution dans le cadre de cette étude. En effet, cette technique amène le chercheur à observer directement son objet d'étude pour le milieu dans lequel le phénomène se produit afin d'en tirer les informations nécessaires à sa recherche. Ainsi, cette phase a permis d'observer le comportement des jeunes qui s'adonnent à la cybercriminalité et d'apprécier comment ils se comportent. Elle a aussi permis de constater le nombre de jeunes qui fréquentent des cybercafés pour diverses raisons. Compte tenu des informations recherchées et de leur qualité, des outils et techniques tels que le questionnaire, le guide d'entretien et la grille d'observation ont été utilisés.

- des entretiens occasionnels/informels qui permettent de solliciter des réponses d'éclaircissement ont été aussi organisés.

1.3.2 traitements des données et analyse des résultats

Les données qualitatives sont regroupées selon la nature des informations contenues pour une analyse du contenu. Les données quantitatives ont connu un traitement automatisé. L'analyse du contenu vise à identifier les contenus significatifs d'une représentation, les liens qu'ils entretiennent entre eux, tout en permettant une articulation avec les conditions de production de ces contenus (Lionel, 2016 :7-8).

L'ensemble constitué de l'enquête de terrain et de la recherche documentaire traduit la méthodologie adoptée pour la collecte, le traitement et l'analyse des données en vue de la rédaction du présent article.

Par ailleurs, la réalisation de cette étude a rencontré certains écueils. A cet effet, nous avons eu certaines difficultés à obtenir des informations auprès des groupes cibles (les jeunes élèves et les étudiants). Les enquêtés étaient réticents compte tenu de la sensibilité et de l'actualité de la thématique ; et du risque qu'ils encouraient. Ils avaient peur d'être dénoncés ou arrêtés, car ils nous prenaient pour des agents de renseignements ou de la police. Ils avaient également la crainte d'être

jugés par leur voisinage. Malgré tous ces écueils rencontrés, nous avons pu obtenir des résultats exploitables.

II-résultats

2.1 origines des cybercriminels communément appelés « Gay Man »

Dans la ville de Porto-Novo comme c'est le cas dans plusieurs villes du Bénin, les cybercriminels sont communément appelés « *Gay Man* ». Cette appellation est partie du phénomène d'escroquerie entretenue sur internet par des jeunes qui se faisaient passer pour des homosexuels, dans l'unique but d'appâter puis de soutirer de l'argent à des personnes de la même orientation sexuelle que celle prétendue. Dans le rang des victimes de cette pratique, on dénombre les occidentaux, les personnes âgées, les retraités, les personnes détenant une assez grande fortune, etc. Le premier cas d'escroquerie découvert au Bénin remonte à l'année 1997. L'auteur était un jeune de nationalité nigériane. Le phénomène a refait son apparition dans les années 2000 suite à la migration de cybercriminels du Nigeria vers les villes béninoises de la frontière Sème-Kraké. Pour Nicaïse Dagnibo, Directeur de l'Office Central de Répression de la Cybercriminalité (OCRC), une unité spéciale de la police béninoise, « le phénomène a pris ses racines à partir du Nigeria, l'un des tout premiers pays d'Afrique de l'ouest confrontés au phénomène de la cybercriminalité ». Avec les premières mesures de rétorsion mises en place par les autorités nigérianes, les cybercriminels se sont massivement délocalisés au Bénin et en Côte d'Ivoire. »

Favorisé par des vulnérabilités telles que le sous-emploi et le chômage des jeunes, la dépravation des mœurs, le manque d'encadrement des élèves et étudiants par les parents et la crise économique au Bénin, le fléau s'est progressivement implanté. La prolifération des cybercafés dans les rues de Porto-Novo a servi de lieux de rassemblement et de formation à l'activité illicite d'arnaque en ligne.

2.2 nouvelles formes d'escroqueries et utilisation des pratiques mystiques des « gay-man »

De 2000 à nos jours, les formes d'escroqueries des « *gay-man* » se sont diversifiées. Aujourd'hui, on dénombre différentes stratégies d'arnaques. Elles vont de la vente de biens matériels, des propositions de dons, des

services tels que les prêts bancaires, du chantage en ligne ou encore des rencontres amoureuses en ligne qui tournent à l'escroquerie. Les victimes se comptent partout à travers le monde et les criminels sont des élèves, des étudiants, des diplômés, des professionnels, des pères et mères de famille vivant au Bénin, qui ont parfois des collaborateurs ou des partenaires dans le monde entier.

De plus, l'arnaque à la romance ou " scam romance" est un classique des escroqueries en ligne très prisé par les cyber-délinquants en Afrique. Selon Interpol, l'objectif est d'ouvrir de faux comptes dans le but de séduire virtuellement les personnes cherchant l'âme sœur sur les sites de rencontre. Ce type d'escroquerie s'assimile à un abus de confiance qui dure généralement des semaines voire des mois. Le cybercriminel passe ainsi beaucoup de temps à construire une relation en ligne avec la cible qui vit souvent en France. Une fois que la confiance est acquise, il lui demande de l'argent sous des prétextes variés. « Les escrocs sont très malins. Ils ont cette capacité à toucher la fragilité existentielle et psychologique des gens et à les retourner », affirme Catherine Chambon, commissaire divisionnaire dont la mission est de démanteler les réseaux tentaculaires de cybercriminelles entre la France et le reste du monde, en particulier l'Afrique.

Suite à de nombreuses mesures appliquées par les forces de sécurité tant africaines qu'occidentales, la marge de manœuvre des « *gay-man* » est aujourd'hui très réduite. En effet, ne voulant pas perdre du terrain, ces derniers se tournent à présent vers des pratiques occultes pour facilement venir à bout des victimes, mêmes si elles sont averties. Pour plus d'efficacité, les criminels sont passés au fil du temps du simple fétiche nécessitant du sang d'animaux à ceux alimentés au sang humain parfois obtenu suite à des assassinats.

2.3 impacts socio-économiques de la cybercriminalité pour les « gay-man » et leurs familles

Au-delà de son expansion en termes d'activités, la cybercriminalité a des impacts sur tout le tissu économique et social de la ville de Porto-Novo. De jeunes cybercriminels auparavant élèves, étudiants ou apprentis dans divers domaines ont très tôt mis fin à leur formation pour se consacrer à ce qu'ils appellent parfois « le travail qui paie le mieux au monde ». Les recettes de ce travail, les rendent financièrement indépendants au point où ils n'hésitent pas à fonder un foyer et prennent en charge leurs

parents, voire leur famille au sens large. Ils alimentent les secteurs de la vente de véhicule d'occasions, de l'immobilier (par l'achat fréquent de parcelles dans la ville de Porto-Novo) et du showbiz (par la production d'artistes de musique urbaine et l'animation des bars et boîtes de nuits). Mieux, après avoir reçu ces fonds, ces jeunes cybercriminels mènent une vie qui est au dessus de leur statut social. Et comme le bien mal acquis ne profite jamais, ils dilapident ces sous dans la frime, en claquant des centaines de milles dans les maquis, les boîtes de nuit, bars climatisés et autres endroits de distraction. C'est dans ce tumulte que leurs alentours se font quelques francs et le plus souvent bénéficient des offres de pot de la part de ces cybercriminels. La plupart d'entre eux sont souvent victimes d'accidents de circulation et bon nombre sont fauché par la mort de façon brusque et d'autres finissent dans des situations plus difficiles que leur statut social initial. De plus, pour ces jeunes, la réussite sociale passe nécessairement par l'indépendance financière, et ils préfèrent emprunter des chemins illégaux pour atteindre cette indépendance. C'est une obsession au point où ils sont prêts à s'adonner à tout, surtout à la recherche du gain facile, pourvu qu'ils réussissent à bien s'habiller, changer les belles motos et voitures, changer de filles et fréquenter des endroits classes. La plupart de ces jeunes sont victimes du suivisme, *« de nos jours, tous les jeunes veulent s'adonner à la cybercriminalité pour vite gagner de l'argent et s'acheter de motos comme leurs prochains, qui ne sont d'autres que des cybercriminels »*. C'est ce que pense S. Germain un jeune homme de 23 ans que nous avons rencontré dans un cybercafé de la ville. *« A mon avis, c'est l'imitation, la pauvreté, l'influence des jeunes filles de la société, la mal compréhension de la vie, qui sont autant de raisons qui poussent les jeunes à la recherche du gain facile »*.

Ce qu'il faut aussi déplorer aujourd'hui, c'est d'abord la démission du gouvernement dans cette histoire de la jeunesse. Parce que quand nous prenons la cybercriminalité, la majorité de ceux qui la pratiquent, ce sont les jeunes, c'est parce qu'il n'y a pas de boulot. D'accord la situation ne doit pas t'obliger à faire quelque chose de grave ou de mauvais, mais si ces jeunes là avaient du boulot, avaient du travail, ils ne pourraient pas laisser leur travail pour aller perdre leur temps sur les réseaux sociaux, outil qu'ils sont en train d'arnaquer. ».

2.4 traques contre les cybercriminels dans la ville de porto-novo

La lutte contre les cybercriminels communément appelés « *gay-man* » au Bénin en général et dans la ville de Porto-Novo en particulier est devenue un combat pour les autorités gouvernementales. Escrocs, hackers et délinquants sur internet ont fait du Bénin le troisième pays d'Afrique de l'ouest le plus touché par la cybercriminalité, derrière le Nigeria et la Côte d'Ivoire. Une menace que le gouvernement prend très au sérieux. « À partir du moment où c'est une délinquance, c'est-à-dire une cybercriminalité, la police a le devoir de lutter contre. Depuis toujours il y a une unité spécialisée qui lutte contre la cybercriminalité, avec certaines faiblesses », a déclaré Sacca LAFIA, le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité Publique.

Ainsi, depuis plusieurs mois les éléments de Soumaïla Yaya (Directeur Général de la Police Républicaine à travers une opération dénommée "Rambo" ont lancé la traque contre les cybercriminels dans la ville de Porto-Novo. En effet, une descente des éléments de la Police Républicaine le dimanche 04 juillet 2021 dans la ville précisément au quartier *Kpogbonmey* s'est soldée par l'interpellation de onze individus, dont trois femmes. D'après les éléments du DGPN, une perquisition faite au domicile des interpellés, a permis de mettre la main sur 18 ordinateurs portables, 4 téléphones portables, contenant des informations compromettantes et deux (02) modems wifi et autres. Malgré les différentes dispositions juridiques disponibles et les descentes régulières des forces de polices, les cybercriminels ne semblent pas se décourager. En termes de disposition juridique, on peut parler de la loi portant lutte contre la corruption, adoptée en 2011, qui y consacre tout son chapitre XV (Des infractions cybernétiques, informatiques et de leur répression), condamne fermement la cybercriminalité. L'article 124 dispose notamment : « Quiconque a procédé à la falsification de documents informatisés, quelle que soit leur forme, de nature à causer un préjudice à autrui, est puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de deux millions de francs CFA à vingt millions ». Mais le dispositif législatif est une chose, la réalité sur le terrain en est une autre. A cet effet, Colin Rose affirme que : « La cybercriminalité est la troisième grande menace pour les grandes puissances, après les armes chimiques, bactériologiques, et nucléaires ».

Conclusion

La présente recherche nous a permis de cerner les raisons fondamentales qui expliquent l'adhésion des jeunes à la cybercriminalité, la contribution des cybercafés et les facteurs du phénomène au plan social et économique dans la ville de Porto-Novo. En effet, de cette étude ; il est démontré que la cybercriminalité est devenue un raccourci d'enrichissement des jeunes et une frange d'adultes. Ainsi, la plupart des jeunes à la recherche du gain facile s'adonne à cette activité d'escroquerie. Ce phénomène apparaît comme une crise de valeurs dans les sociétés béninoises dont l'environnement social et économique constitue des facteurs favorisant. L'évolution sans répit des nouvelles technologies engendrera toujours la cybercriminalité. Le gouvernement béninois, doit de temps en temps statuer sur ce phénomène, afin de permettre à la police républicaine de continuer par poursuivre sans arrêt les cybercriminels à travers des patrouilles et autres moyens. Pour freiner et prévenir la cybercriminalité, le vide juridique actuel qui profite nombre de cybercriminels doit être comblé.

La cybercriminalité évolue à un rythme effréné, et de nouvelles tendances ne cessent d'apparaître. Les cybers malfaiteurs acquièrent une plus grande aisance, adoptent les nouvelles technologies à la vitesse de l'éclair, adaptent leurs attaques en recourant à de nouvelles méthodes et coopèrent entre eux par des moyens inédits de notre point de vue. Des réseaux criminels complexes agissent à travers le monde, en coordonnant en quelques minutes des attaques très élaborées.

Les services de police doivent donc suivre l'évolution des technologies afin de comprendre les possibilités qu'elles ouvrent aux malfaiteurs et qu'elles offrent aussi en tant qu'outils de lutte contre la cybercriminalité.

Sources orales et Références bibliographiques

Sources orales

Nom et Prénoms	Statut des enquêtés	Date et lieu de l'enquête	Agés
Dansou Emmanuel	Etudiant	10/12/2021 à Porto/Novo	23 ans

SADIKOU Germain	Etudiant	13/12/2021 à Porto-Novo	25 ans
AGOSSADOU Marc	Commissaire du 4 ^{ème} arrondissement de Porto-Novo	13/12/2021 à Porto-Novo	45 ans
TONATO Jaurès	Commissaire du 5 ^{ème} arrondissement de la ville de Porto-Novo	18/12/2021 à Porto-Novo	42 ans
Zacharie GODONOU	Juriste	11/12/2021 à Porto-Novo	35 ans
TOSSOU Boris	Commissaire Central adjoint de la ville de Porto- Novo	13/12/2021	42 ans

Références bibliographiques

Ahissou Virgile (2016), *Le Bénin, capitale de la cyber-arnaque en Afrique de l'Ouest*, Article de presse, consulté le 08/12/2021 à 16h30min.

Chawki Mohamed (2006), *Essai sur la notion de cybercriminalité*, IEHEI, juillet 2006, 36 p.

Cissé Abdoullah (2011), *Exploration sur la cybercriminalité et la sécurité en Afrique : État des lieux et priorités de recherche*, Synthèse des rapports nationaux, janvier 2011, 77 p.

Dany Lionel (2016), *Analyse qualitative du contenu des représentations sociales*, p. 7-8

Day-Jones (2014), *La lutte contre la cybercriminalité : un enjeu majeur pour les entreprises*, Les Jones Day Commentaries, Mai 2014, 3 p.

INSAE (2013), *Résultats du 4eme Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH4)*, Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique, 6 p.

STC-CICT (2016), *Une approche globale sur la cybersécurité et La cybercriminalité en Afrique*, session, stc-cict-bamako-sept-2016, 12 p.